

L'adaptation de la défense NRBC spécialisée

La constante évolution de la menace, voire des risques NBC, a amené la défense nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique spécialisée à une véritable révolution culturelle en moins de dix ans. L'arrivée en 1996 des 24 VLRA de décontamination et surtout en 1997 des 24 VAB RECO NBC a permis de faire face à une menace fortement encore orientée vers le scénario 6. Dernièrement la prise en compte des risques industriels et surtout du terrorisme émergeant a nécessité une adaptation profonde des structures mais surtout des matériels de la défense NBC spécialisée. **La création du régiment de défense NBC à compter du 1^{er} juillet 2005 et sa fin de montée en puissance à l'horizon 2008 en sont la preuve réelle.**

Créé le 1^{er} juillet 1998 au sein de l'école de défense NBC (EDNBC) de Carpiquet, le groupe de défense nucléaire, biologique et chimique (GDNBC) est le corps composant le noyau dur de la défense NBC spécialisée. Il a trouvé une entière autonomie au sein de la Force d'action terrestre et a rejoint le site de Draguignan à l'été 2000. La nécessité de l'adaptation constante de nos capacités a dernièrement conduit le commandement à réorganiser le 2^e régiment de dragons de Fontevraud. Celui-ci intégrera le GDNBC le 1^{er} juillet 2005 et en reprendra l'ensemble de ses missions. L'évolution des capacités à détenir par le GDNBC s'est traduite par différentes décisions et l'acquisition de matériels spécifiques.

Pour répondre aux dangers voire aux risques NRBC, il a été décidé dès 2001, la création de trois équipes de reconnaissance et d'évaluation (ERE). A terme, en 2008, leur nombre devrait être de douze. Projetées en premier sur un théâtre, ces équipes ont pour mission première de conseiller le commandement en ce qui concerne les risques encourus, en particulier industriels. Dotées de matériels des plus sophistiqués et ayant initialement reçu leur formation au sein des formations militaires de

la sécurité civile et des services départementaux d'incendie et de secours, ces équipes sont maintenant formées au sein du CDNBC jusqu'au niveau 2, dans les domaines radiologique et chimique. Pour prendre en compte l'évolution de leur mission et les besoins opérationnels émergents, la synergie EOD/ERE (Cf. article sur ce sujet) est en cours d'évaluation et de mise en place. L'arrivée dès 2005 de 26 systèmes de décontamination approfondie (SDA) sur châssis TRM 10 000 équipés de nacelles élévatoires permettra de s'adapter en toute sécurité à la gamme complète des véhicules à décontaminer et de décontaminer des portions d'itinéraire.

La mise en place dès fin 2006 de 16 ensembles de remise en condition du personnel (ERCP) permettra enfin au GDNBC de prendre la mission de décontamination du personnel pour l'ensemble de l'armée de terre, mission encore trop partiellement et surtout difficilement remplie par les formations. Enfin, la réalisation des ensembles de prélèvement et de transport d'agents biologique et chimique (EPTBC), successeurs de la valise COPPET, permettra au GDNBC d'afficher ses capacités internationales par l'activation de ses équipes SIBCA (Sampling Identification Biological Chemical Agents) avec des moyens des plus performants et de prouver du point de vue juridique la véracité d'une attaque B ou C.

A terme, seule formation regroupant l'ensemble des capacités de défense NBC spécialisée, **le futur régiment de défense NBC pourra faire face à l'ensemble du spectre des missions**, grâce à des moyens très performants et surtout grâce à un personnel compétent et des plus motivés. **La préparation opérationnelle des unités de combat ne saurait être complète sans la prise en compte de la menace NBC, loin d'être hypothétique.** C'est dans ce cadre et en complément des savoir-faire toutes armes qu'elles peuvent recevoir l'appui tout acquis des unités du GDNBC.

Colonel Michel DOXIN,
Chef de corps du GDNBC

La synergie ERE-EOD

Dans le cadre d'engagements potentiels à connotation contre-terroriste qui pourraient concerner même des théâtres très classiques, **la réflexion et les expérimentations progressent au sujet de l'action combinée des EOD (éléments opérationnels de déminage et dépollution) et des ERE (équipes de reconnaissance et d'évaluation NRBC).** En effet des scénarios pourraient hélas mêler risques pyrotechniques et produits toxiques (bombe sale...).

Du 4 au 8 octobre 2004, le GDNBC a participé à un exercice associant ERE et EOD à THOREE-LES-PINS près de LA FLECHE. Celui-ci s'inscrivait dans le cadre d'un mandat d'étude commandé par l'EMAT qui doit permettre **une évaluation tactique sur la synergie opérationnelle entre ERE et EOD.**

Fort d'une expérience construite au Kosovo depuis 1999, cette coopération trouve toute sa légitimité au regard des événements internationaux concernant la prolifération d'armes chimiques, biologiques et radioactives et en particulier du terrorisme.

Différents scénarios sont décortiqués régulièrement comme lors de la dernière appréciation du niveau tactique du Groupe de défense NBC en situation opérationnelle qui s'est déroulée à Canjuers en octobre 2004.

Les deux équipes ont été confrontées à plusieurs situations combinant risques pyrotechniques et technologiques. Leur association a permis d'appréhender tout le chemin restant à parcourir afin d'**optimiser au mieux les capacités intrinsèques de chacun face à un spectre d'évènements à résoudre des plus larges.** La mise en commun de matériels nécessite de nombreuses adaptations tant techniques que tactiques souvent solutionnées lors des débriefings à chaud, les protocoles de mise en œuvre étant des plus complexes.

Au fil du temps et des expériences, ce sont de nombreux savoir-faire qui émergent. En travaillant sur de tels exercices, **les équipes ERE et EOD, mettant en commun leurs matériels et leurs acquis techniques et tactiques, se fondent dans une équipe unique qui apporte sérénité et surtout efficacité dans l'action.**

Adjudant-chef CORLOBE,
Chef d'équipe ERE GDNBC